

# En faisant des islamophobes des intolérants, les dhimmis exonèrent les musulmans des crimes de l'islam

écrit par Samia | 14 novembre 2021





Illustration : *ils ont bien retenu la leçon. Dans notre société, être accusé de racisme est l'une des pires infamies alors en abuser pour se victimiser et faire avancer l'islamisation de la France, y a pas de problème !*

**Est-il possible aujourd'hui d'émettre la moindre opinion critique vis-à-vis de l'islam sans être catalogué d'islamophobe ?**

Il me semble que c'est de plus en plus difficile, voire périlleux de pouvoir dire ouvertement le fond de sa pensée concernant cette doctrine. Oui je dis bien doctrine car bien plus qu'avec n'importe quelle religion, l'islam est un système qui ne laisse rien au hasard, il vous dit quoi penser, croire, comment agir en toute circonstance, dicte votre comportement dans le moindre de ses détails.

Et à cet égard, la définition de ce mot est sans équivoque en ce qui concerne l'essence de la religion musulmane qui, elle, va d'autant plus jusqu'au bout de la logique doctrinaire.

Ainsi : ensemble de notions qu'on affirme être vraies et par lesquelles on prétend fournir une interprétation des faits, orienter ou diriger l'action.

En musulmanie, on n'interprète pas, on affirme, on n'oriente pas, on dirige, on impose par la force s'il le faut. C'est pourquoi j'affirme haut et fort sans avoir peur de me tromper, qu'avec l'islam on ne peut pas parler de croyance, de foi, dans la mesure où les choses vous sont imposées à un tel degré dès votre sortie du monde in utero.

Le moindre manquement vous expose inexorablement à des punitions en fonction de la gravité de l'acte délictueux commis. Il ne s'agit donc pas ici de conviction religieuse mais d'endoctrinement exercé avec plus ou moins de violence et de pression psychologique. Ce n'est ni plus ni moins qu'une idéologie totalitaire avec qui tout doit être lu et compris à travers son prisme.

Dès lors, il n'est pas illusoire de comprendre que la notion d'individu n'existe pas et qu'il n'est question que de croyants. Que le choix librement consenti n'est qu'une illusion des musulmans dits modérés vivant dans les pays occidentaux. En terre d'islam, la question ne se pose même pas. Tout un chacun suit comme il se doit les commandements d'allah et s'il y a des réfractaires, et évidemment qu'il y en a, cela se fera clandestinement. En apparence, les sociétés musulmanes sont uniformes, homogènes et c'est ce qui fait dire à beaucoup de leurs membres : « nous sommes tous musulmans, les apostats ça n'existe pas, c'est un concept fabriqué par les méchants kouffars voulant nous salir ».

Il est plus simple de se fourvoyer, de prendre ses désirs pour des réalités et de cracher accessoirement sur les traîtres sa

réprobation, et de préférence avec virulence c'est encore mieux. J'en fais très régulièrement les frais sur les réseaux sociaux, dès que je donne mon opinion, c'est quasi systématique !

La personne naît donc en étant d'office rattachée à la communauté des musulmans, la oumma. Sa vie entière doit être régentée par cette idéologie. Il est interdit de penser par soi-même. L'enfant n'est pas éduqué afin de réfléchir et chercher à comprendre le monde qui l'entoure mais à être un bon petit robot obéissant et rabâchant à l'infini les préceptes islamiques.

En réalité, la religion islamique est le creuset d'un système négateur d'une bonne partie de l'humanité, les non musulmans, rajoutons à ceux-ci les femmes, musulmanes comprises, les homosexuels d'où qu'ils soient... Ça en fait du monde à mépriser, à honnir !

Alors peut-on réellement parler d'islamophobie lorsque l'on refuse ce système tentaculaire ? Peut-on dire peur irrationnelle de l'islam quand on se penche un tant soit peu sur ce qu'est réellement cette religion ? N'est-il pas plus correct de la nommer dogme fascisant, idéologie mortifère, misogynne, doctrine destructrice, prison mentale à fuir absolument ?! Comment apprécier cette chose qui fait de vous un moins que rien, une abomination de la nature et ne pas la dénoncer ?

**Pour ma part, l'islam ne m'inspire pas de la peur, d'aucune sorte, mais bien une haine incommensurable, tenace, profonde, tant il m'en a fait voir de toutes les couleurs.** Grâce à lui, j'ai passé la première partie de ma vie dans une terreur permanente jusqu'à ce que j'arrive à me libérer de ce carcan à la force de mes petits bras, non sans mal et avec une persévérance chèrement payée ! Je m'y suis épuisée ! Pour autant, je ne regrette rien, par ce combat, je me suis forgé un moral d'acier...

Alors phobie, sûrement pas ! Peur irrationnelle encore moins. Je ne suis pas malade mais si je devais l'être, mon mal serait plutôt celui de la lucidité. Je réagis normalement à une chose m'ayant maltraitée avec tant d'acharnement, attaquée dans le fondement de ma personne, assignée à résidence, dépossédée de mon être.

Je conçois que cela convienne à certaines personnes, mais pour ma part, je ne veux pas de cette soumission, ni du déni et même de la haine de soi, de cette voie pas plus large qu'un fil de soie.

Non, je ne suis pas non plus aigrie, adepte de la haine gratuite, la mienne, elle est pensée, mesurée au centimètre près. Je l'ai travaillée, figolée à coup de lectures, de recherches sur le pourquoi de mon vécu merdique et celui de tant d'autres femmes.

Je savais que l'origine du mal n'était rien d'autre que l'islam, j'en ai eu très tôt l'intuition puis en grandissant la conviction dans la mesure où la mentalité de la majorité des musulmans rencontrés dans ma jeunesse était toujours la même. Dès que je me retrouvais dans un cercle de personnes musulmanes, il y avait toujours cette même ambiance lourde, pesante, où toute forme de liberté en était bannie surtout pour la gent féminine. Comme je l'ai déjà dit bien des fois sur RR, elle n'a pas intérêt à déroger d'un iota de ce qu'a prévu pour elle sieur malade du sexe, momo le magnifique.

Ces hypocrites ne se cachaient jamais pour dire, nous les musulmans on doit faire ceci, respecter cela, ne pas s'éloigner du chemin qu'allah a tracé pour nous, excepté quand quelqu'un d'extérieur leur renvoyait de l'étonnement ou même du dégoût. Car oui il y a de quoi être dégoûté par le sort réservé aux femmes en islam. **J'ai vu autour de moi tellement de situations aberrantes que j'en suis marquée à vie même si je sais pertinemment que les principales intéressées n'y voient en apparence rien à y redire. Clairement, c'est une**

**frousse bleue tellement ancrée en elles, intériorisée au plus profond des méandres de leur inconscient qui les amène à cette soumission incompréhensible pour le commun des mortels.**

D'ailleurs, pour cacher la nature liberticide sans équivoque de l'islam, c'est commode de tout mettre sur le dos de, *les musulmans ont mal compris, mauvaise interprétation ou c'est la faute de leur culture patriarcale antéislamique*. Comme par hasard, cela évolue quasiment de partout sauf en milieu musulman, c'est même là où la violence s'exerce le plus contre les femmes.

D'autre part, après avoir reçu mon vaccin anti-islam, une condition de la femme hautement abjecte, une dose unique, svp, a été largement suffisante, j'ai découvert, au gré de mes recherches, que cette ignoble idéologie ne se contentait pas seulement de cela mais appelait aussi à haïr les Juifs, les associateurs (chrétiens), les apostats leur promettant les pires sévices...

**Encore une fois, je le répète : peut-on laisser les adeptes de mahomet nous traiter de haineux, d'intolérants vis-à-vis de leur dogme quand on le dénonce ?** Je ne dis pas « critique » volontairement car cette expression donne des billes à la fourberie des adeptes de la charia qui passent leur temps à jouer sur les mots pour faire avancer leur sombre idéologie.

Critiquer, définition du Larousse : 1<sup>er</sup> sens plus largement partagé et allant dans le sens de nombreux adorateurs d'allah qui se posent en victimes !

Porter sur quelqu'un, quelque chose un jugement défavorable en en faisant ressortir les défauts, les erreurs, etc. ; blâmer, désapprouver, censurer, condamner : Se faire critiquer pour sa négligence.

Synonymes :

[blâmer](#) – [censurer](#) – [condamner](#) – [décrier](#) – [désapprouver](#) – [réprouver](#)

**On aura bien compris que pour bien des musulmans, il n'est pas entendable que qui que ce soit se permette d'émettre la moindre opinion qui viendrait remettre en question la grandeur, la perfection de l'islam. Pas touche, interdiction formelle de pointer les contradictions de cette pseudo religion même si elles sont manifestes.** Et c'est là précisément que l'islamophobie est entrée en scène, un concept bien pratique pour mettre dans le camp des méchants les détracteurs de l'islam et ainsi espérer les museler. Effectivement, dans nos sociétés occidentales abonnées au politiquement correct, il est très facile de jeter l'opprobre sur ceux qui ne rentrent pas dans le rang, cela nos chers comparses mahométans l'ont bien compris et à ce titre en usent et abusent.

Cependant, dans ce schmilblick, il y a une distinction à faire entre les musulmans « authentiques », et les musulmans appelés modérés, car pour chacune de ces deux catégories, l'islamophobie n'est pas utilisée tout à fait aux mêmes fins.

Pour les premiers, ils assument la moindre virgule du coran, sa violence, sa misogynie, son djihad. C'est même une fierté et donc l'islamophobie est telle le cheval de Troie, là pour faire avancer l'islamisation de la France sans entrave, puisque les résistants sont neutralisés par cette technique de victimisation. Ils ont un boulevard devant eux pour poser les jalons de leur daube islamique.

Pour les seconds, ils naviguent entre deux eaux, se revendiquent enfants de momo et en même temps avoir honte de certains de ses préceptes à tel point qu'ils font des pieds et des mains pour faire croire à leur mauvaise interprétation par des gens qui seraient soi-disant malveillants, cherchant à

salir leur religion. Les fameuses expressions serinées à tout va, « cépassalislam », « pas d'amalgame », sont là pour en témoigner. Ces bonnes gens se sentent attirés par les valeurs occidentales et savent au fond d'eux-mêmes que leur islam entre directement en confrontation avec elles. Alors pour faire vivre cette contradiction irrésolvable, il est plus aisé d'accuser ceux qui la mettent à nu. Eh oui, c'est nous les bonnes poires d'islamophobes qui leur permettons de vivre « le cul entre deux chaises », rester musulmans et se donner l'illusion que tout va bien ; l'islam est une religion de paix, d'amour et de tolérance qui ne leur interdit pas de vivre selon les lois, les valeurs françaises. En nous rendant nous intolérants, la doctrine de mahomet devient comme par enchantement exempte de toute corruption, de toute culpabilité.

Quand on manque de courage, que l'on refuse de regarder les vérités en face, c'est bien sûr plus facile de remettre la faute sur cet autre ayant le toupet de mettre le doigt là où cela fait mal. Être toujours dans le consensus, ne pas renverser les tables pour imposer ses choix, obtempérer aux desideratas de sa famille même à 50 balais, et agir dans leur dos comme un ado, est-ce là un comportement respectable ? Bien évidemment que non et c'est pour cette raison précise que nos musulmans dits modérés trouvent un malin plaisir à asséner leur accusation d'islamophobie à ceux qui les dérangent dans leur couardise, leur lâcheté, leur hypocrisie !!!

C'est chouette, à bas prix, ils se réconcilient avec leur conscience. Ils n'adhèrent pas à une religion violente, misogyne, liberticide, ce sont les méchants islamophobes, en réalité racistes, qui font tout pour les faire passer pour de mauvaises personnes, compromis dans une croyance malsaine.

Alors est-ce si grave d'être déclarée islamophobe ? Sûrement pas ! Bien au contraire, je revendique haut et fort ma



résistance, mon refus d'abonder dans cette supercherie ! Comme le dit le jeune apostat, Waleed Al-Husseini, c'est la kalachnikov des islamistes en Europe. C'est une fatwa moderne pour les sociétés modernes, pour réduire au silence, faire craindre de parler.

<https://la-voie-de-la-raison.blogspot.com/2018/04/islamophobie-cest-la-kalachnikov.html>

Dès lors, une seule chose s'impose c'est de dire stop à ce jeu sémantique macabre ayant pour unique but d'enfermer les détracteurs de l'islam dans un piège visant à discréditer leur probité, de telle sorte à ce qu'ils ne puissent plus être entendus, pris au sérieux par une bonne part de la société. Définitivement, il est de notre devoir de parler, dénoncer, montrer, informer pour faire échec à leurs plans machiavéliques là pour favoriser l'avancée de la peste verte...

Alors islamophobe ? Non, plutôt islamolucide ! Mais pour faire plaisir à nos chers adorateurs d'allah, vous voyez je suis sympa, d'accord j'accepte ce vocable puisque je le vois plutôt comme une médaille d'honneur qu'une étiquette infamante.

PS : En dessert, voici une magnifique vidéo d'Hamed Adel-Samad, apostat de l'islam, fils d'un imam et ancien frère musulman, traitant de l'islamophobie...

